Autour du spectacle

[QUELLE COMÉDIE ! LE PODCAST] Saison 1, Épisode 6
« L'Intruse et Les Aveugles » avec Bakary Sangaré sociétaire de la Comédie-Française et Tommy Milliot. À retrouver sur Apple podcast, Deezer, Spotify

Session de formation du mercredi

Les mercredis après-midi, le service éducatif de la Comédie-Française propose à toutes les enseignantes et tous les enseignants des sessions de stage gratuites autour des spectacles de la saison, des techniques du théâtre, des métiers artistiques et techniques.

MERCREDI 12 MARS : Rencontre avec Clément Hervieu-Léger, sociétaire de la Comédie-Française et metteur en scène du spectacle *La Cerisaie* de Tchekhov.

Inscription à l'adresse **formation.enseignement@comedie-francaise.org**

Si vous souhaitez vous inscrire à la lettre d'information à destination des enseignantes et des enseignants, veuillez scanner le QR-code suivant :

Contact

Marine Jubin
marine.jubin@comedie-francaise.org
01 44 58 13 13

Adèle Castelain
adele.castelain@comedie-francaise.org
01 44 58 14 47

Marianne Jacob
marianne.jacob@comedie-francaise.org
01 44 58 15 65

COMÉDIE FRANÇAISE
RICHELIEU
VX-COLOMBIER
STUDIO

FORMATION

L'INTRUSE ET LES AVEUGLES

Ces deux pièces en un acte, écrites à 29 ans en 1890, affirment la rupture opérée par Maurice Maeterlinck avec le conformisme théâtral de son époque.

Fer de lance du symbolisme belge, il a construit dans un style dépouillé un univers cultivant notamment le mystère et l'invisible. C'est la limpidité de la langue et le brio de la dramaturgie qui ont séduit Tommy Milliot. Il présente cette saison en diptyque ces petits chefs-d'œuvre de son compatriote belge, dans un décor en mouvement qui accueillera ces deux plans séquences. Avec un sens aigu de la scénographie, Tommy Milliot met à profit les multiples sensations sonores émanant du texte : la force de la théâtralité de Maeterlinck ouvrant la possibilité, au sein des histoires qu'il raconte, d'une immersion du public. Dans ce monde où plane un mystère, il suspend l'attention au bruit de pas que l'on entend dans un jardin, au rossignol qui cesse de chanter, au tintement de cloches, au souffle du vent dans les feuilles des arbres.
Cette fromation sera l'occasion d'interroger Tommy Milliot, directeur du Nouveau Théâtre de Besançon et metteur en scène du spectacle, sur son projet de mise en scène et sa direction d'acteurs et d'actrices.

Mercredi 2 OCTOBRE 2024 à 14h30

avec Raphaëlle Saudinos, comédienne et metteuse en scène

L'INTRUSE ET LES AVEUGLES

d'après **Maurice Maeterlinck**
mise en scène **Tommy Milliot**

L'Intruse et Les Aveugles, deux pièces d'atmosphère, jouent sur la peur de l'inconnu, comme une parabole de notre monde contemporain. Dans la première, un aïeul aveugle est le seul de la famille à sentir approcher, rôdant dans le jardin, la mort de la jeune mère malade. Dans la seconde, l'attente prend lieu au milieu d'une forêt où un groupe d'aveugles est perdu, sans plus aucun repère depuis que leur guide a subitement disparu. À la clairvoyance de l'aïeul aveugle de la première pièce succède l'espoir né d'un bébé dans les bras de sa mère.

Maurice Maeterlinck est né à Gand en 1862 dans une famille bourgeoise francophone. Il publie dès 1885 ses premiers vers d'inspiration parnassienne dans *La Jeune Belgique*, et part en France. Quatre ans après paraissent son premier recueil de poésie, *Serres chaudes*, et sa première pièce *La Princesse Maleine,* qui lui assure une reconnaissance immédiate. Elle inaugure un théâtre nouveau à travers lequel il entend méditer sur « ce qu'il y a d'étonnant dans le seul fait de vivre ». En 1890, il fait paraître *L'Intruse* (d'abord titrée *L'Approche*) et *Les Aveugles.* En 1901 ces deux pièces sont éditées avec *Les Sept Princesses*, formant une *Petite Trilogie de la mort*. Maeterlinck compte parmi les auteurs européens, avec Tchekhov, Ibsen ou Strindberg, qui auront contribué au renouvellement du drame. Les huit pièces que l'auteur écrit de 1889 à 1894 confirment sa reconnaissance dans le mouvement symboliste. Maeterlinck écrit alors moins pour le théâtre et débute une nouvelle période : féérie emblématique, *L'Oiseau bleu* est créée par Stanislavski au Théâtre d'Art de Moscou en 1909 et marque la consécration mondiale de l'auteur, prix Nobel de littérature en 1911. Maeterlinck fait aussi paraître des essais sur la biologie, de *La Vie des abeilles* (1901) à *La Vie des fourmis* (1930). Il poursuit ses réflexions métaphysiques, s'intéresse à l'occultisme et publie plusieurs ouvrages sur la destinée humaine dont *La Mort* (1913) ou *L'Ombre des ailes* (1936). Pendant la Seconde Guerre mondiale, il se réfugie aux États-Unis. Il meurt à Nice le 5 mai 1949 dans sa propriété, la villa Orlamonde, aujourd'hui Palais Maeterlinck.

Tommy Millot est directeur du Nouveau Théâtre Besançon, Centre dramatique national, metteur en scène et scénographe. Invité à la Comédie-Française en 2022, il y monte *Massacre* de Lluïsa Cunillé, figure majeure du théâtre catalan, encore jamais jouée en France. Reconnu pour sa mise à l'honneur des écritures d'aujourd'hui, qu'il souhaite rendre accessibles à tous et toutes, il met en scène en 2023 L'Arbre à sang d'Angus Cerini, auteur australien majeur également encore inédit dans l'Hexagone. Compte également parmi son répertoire l'autrice américaine Naomi Wallace, dont il crée en 2024 *Qui a besoin du ciel*, deuxième volet d'une trilogie débutée lors du Festival d'Avignon 2019 avec *La Brèche*.

LE TRAGIQUE QUOTIDIEN

II y a un tragique quotidien qui est bien plus réel, bien plus profond et bien plus conforme à notre être véritable que le tragique des grandes aventures. Il est facile de le sentir, mais il n'est pas aisé de le montrer, parce que ce tragique essentiel n'est pas simplement matériel ou psychologique. Il ne s'agit plus ici de la lutte déterminée d'un être contre un être, de la lutte d'un désir contre un autre désir ou de l'éternel combat de la passion et du devoir. Il s'agirait plutôt de faire voir ce qu'il y a d'étonnant dans le fait seul de vivre. II s'agirait plutôt de faire voir l'existence d'une âme en elle-même, au milieu d'une immensité qui n'est jamais inactive.

[…] Il y a autre chose ; et c'est l'existence supérieure de l'homme qu'il s'agit de faire voir. Le poète ajoute à la vie ordinaire un je ne sais quoi qui est le secret des poètes, et tout à coup elle apparaît dans sa prodigieuse grandeur, dans sa soumission aux puissances inconnues, dans ses relations qui ne finissent pas, et dans sa misère solennelle.

[…] Il faut qu'il y ait autre chose que le dialogue extérieurement nécessaire. Il n'y a guère que les paroles qui semblent d'abord inutiles qui comptent dans une œuvre. C'est en elles que se trouve son âme. À côté du dialogue indispensable, il y a presque toujours un autre dialogue qui semble superflu. […] Ce qui fait la beauté mystérieuse des plus belles tragédies se trouve tout juste dans les paroles qui se disent à côté de la vérité stricte et apparente. Elle se trouve dans les paroles qui sont conformes à une vérité plus profonde et incomparablement plus voisine de l'âme invisible qui soutient le poème. On peut même affirmer que le poème se rapproche de la beauté et d'une vérité supérieure dans la mesure où il élimine les paroles qui expliquent les actes pour remplacer par des paroles qui expliquent non pas ce qu'on appelle un « état d'âme », mais je ne sais quels efforts insaisissables et incessants des âmes vers leur beauté et vers leur vérité. […] N'est-ce pas quand un homme se croit à l'abri de la mort extérieure que l'étrange et silencieuse tragédie de l'être et de l'immensité ouvre vraiment les portes de son théâtre ?

Extrait de Maurice Maeterlinck, *Le Trésor des humbles*, 1896.
Texte tiré du dossier de presse du spectacle